

DOSSIER DE PRESSE

OUVERTURE DE LA GALERIE MATHILDE C.
&
VERNISSAGE DE JADE FOURES - VARNIER



LE SAMEDI 26 AVRIL DE 17H00 A 21H00

11, RUE JEAN -PIERRE TIMBAUD 75011 PARIS

www.galeriemathildec.com

CONTACT GALERIE

Mathilde de Chasteigner
06 84 39 06 53
Galeriemathilde.c@gmail.com

CONTACT PRESSE

Louise Lévêque
06 75 48 09 43
Louiseleveque@gmail.com

SOMMAIRE

- 3 La galerie Mathilde C.
- 4 L'exposition: "Shelter ~°~ Behind ~°~ That ~°~ Shutter"
- 5 Biographie de Jade Fourès-Varnier
- 9 Renseignements pratiques
- 10 Photographies libres de droit disponibles pour la presse



Vue d'atelier, work in progress

LA GALERIE MATHILDE C.

La galerie Mathilde C. est née d'une vision optimiste de l'art.

L'art devrait être une invitation à l'échange, au dialogue, à la réflexion, au questionnement des limites, et de ses propres limites.

L'art ne devrait jamais être figé, au contraire. Il doit évoluer avec son temps et interroger son propre cadre pour toucher un public toujours plus large et avide de découverte.

Comme l'a écrit Alain Boubliil, *l'aventure de la création n'est pas une aventure solitaire.*

A l'origine de la galerie Mathilde C., il y a donc la volonté de sa créatrice d'offrir aux artistes et visiteurs un lieu dynamique et protéiforme, marqué par un nouveau regard porté sur l'art.

Que celui-ci soit candide, passionné ou expert, il ouvre la porte à une jeune génération d'artistes. Des artistes animés par la recherche de moyens d'expression inédits, de matériaux inexplorés, de vecteurs de sens inattendus. Et parce que la jeune création est en mouvement perpétuel, la galerie Mathilde C. a choisi de lui offrir un lieu à son image.

Un lieu animé par des rencontres et événements réguliers. Un lieu dans lequel il est possible de se balader, de s'informer, ou de se laisser séduire par une mise en scène surprenante. Un lieu qui va au-delà de ses quatre murs pour partager ses inspirations, coups de cœur et découvertes...



L'EXPOSITION

Jade Fourès-Varnier

SHELTE
R~°~BE
HIND~°
~THAT
~°~SHU
TTER

Pour sa deuxième exposition personnelle, Jade Fourès-Varnier déploie un nouvel appareil d'œuvres fraîchement réalisé.

Chez Mathilde C. elle évoque l'Antique, le temps, la disparition, le bonheur, le mythe de Babylone, l'incarnation de la nature. Volets fossilisés mangés par la végétation, fragments d'antique décorum brisé, lustre en équilibre, l'ensemble reflète les vestiges d'un faste abandonné. Jade F.V. s'exerce à un artisanat folklorique, voire rural, sur un socle de sophistication urbaine. Avec ses artefacts archéologiques, elle approfondit sa recherche sur le chaos. Ses œuvres agissent-elles comme les témoins d'un Paradis perdu? Ou sont-elles les hypothèses d'un eldorado renaissant?

Que cache-t-elle derrière ses volets antiques et floraux?

Que cache-t-elle derrière le reflet de ses lunettes de soleil géantes?

Que cache-t-elle derrière ses dessins bruts, ses fragments de roches amoureuses?

Les pailles étincelantes dansent au plafond,

Ça nous rappelle une boom de teenager

Mais l'on devine que cet artefact,

Cache en fait une profonde blessure.

Blue Lagoon, abri archéologique sauvage

À travers les persiennes,

On entrevoit le Shangri-La

Bienvenue à Babylone, buvons la sangria.

Texte écrit par Jade Fourès-Varnier et Vincent de Hoÿm



L'ARTISTE

Jade Fourès-Varnier

EXPOSITIONS (sélection)

Parcours Saint Germain, The Space, Paris 6^{ème}, 2013

58^{ème} Salon de Montrouge, Le Beffroi, Montrouge, 2013

All Senses, Tokyo Art Club, exposition collective, Palais de Tokyo, Paris 16^{ème}, 2012

Opening, The Space, exposition collective, Paris 6^{ème}, 2011

Oeuvres récentes, exposition collective, Atelier J.F.V. Paris 15^{ème}, 2011

Banana Spleen, exposition collective, Galerie Voskel, Paris 11^{ème}, 2010

Safari Blanc, exposition personnelle, Atelier J.F.V. Paris 15^{ème}, 2010

ON AIR, Rendez-vous sauvage, Galerie mobile d'art contemporain, Paris, 2009

1, 2, 3 GO !, Rendez-vous sauvage, Galerie mobile d'art contemporain, Paris, 2008

Après avoir suivi une formation en arts graphiques à l'école Penninghen, Jade Fourès-Varnier s'adonne maintenant depuis plusieurs années au médium de la sculpture.

Les expériences qu'elle mène sur des matières et supports variés donnent lieu à la création d'œuvres aux sens et formes aussi inattendus qu'intrigants. Au gré de ses rencontres, elle collecte des matériaux inexplorés, des objets de récupération, objets en résine, bois, plastique... auxquels elle octroie une seconde vie, une seconde étincelle.

Par ce détournement de débris de la civilisation, elle constitue alors une sorte d'archéologie qui pousse à se questionner sur les édifices constitutifs de notre monde contemporain.

Avec un univers théâtral et riche en couleurs, Jade Fourès-Varnier nous plonge ainsi dans une mise en scène qui sous des apparences luxuriantes laisse deviner une brèche, un abîme...

C'est en créant un mythe que son travail, méticuleusement façonné, reflète une détresse latente, commune à cette nouvelle génération aux repères floutés par tous ces enjeux auxquels fait face la société.

« Sculpte, Lime, Cisèle,

Que ton rêve flottant se scelle

Dans le bloc résistant ! » Théophile Gauthier

L'ARTISTE

Jade Fourès-Varnier

Texte écrit par Etienne Gatti dans le cadre du 58^{ème} Salon de Montrouge



« Bright light city gonna set my soul

Gonna set my soul on fire

(...)

Viva Las Vegas with you neon flashin

And your one armbandits crashin

All those hopes down the drain »

Au volant d'une Oldsmobile Ninety Eight Convertible, l'autoradio crache Viva Las Vegas d'Elvis Presley. Les lunettes architecturées de Jade Fourès-Varnier vissées sur le nez en route vers la ville du péché, on constate l'architecture des bords de route et assiste en spectateur distant, lointain et impuissant au péril du monde.

Il ne s'agit ni de l'Aladin, ni du César Palace, ce sont des rebuts – des bois de lits, des assises en rotin, des bobines de fils bigarrés – compulsés, trouvés de par le monde puis stockés irrémédiablement sans que rien ne se passe jusqu'au moment

où, de ces substrats accumulés se dégagent chapelets, joncs et moulures qui se rejoignent en frontons et acrotères.

L'exubérance des ornements, le changement d'échelle, le factice des matériaux, la juxtaposition des styles contradictoires évoquent au final assez bien la logique postmoderniste du « hangar décoré » de Robert Venturi et Denise Scott Brown.

À l'inverse de la naïveté joyeuse des constructions artificielles du Las Vegas construit par des gangsters enrichis pendant la guerre – des gens sans éducation et donc sans angoisse comme les décrivait Tom Wolfe – les architectures de Jade servent d'écrins à une nature anxiogène. Les catastrophes naturelles représentées ne sont pas cinématographiques, elles sont latentes. L'insouciance du touriste coincé derrière ses carreaux prétentieux l'empêche d'être acteur et le cantonne, nous cantonne, au voyeurisme. On assiste à la catastrophe que les populations sont incapables d'anticiper. On s'en fout, on y échappe... Ou pas...

Parfois, la nature vous décime, vous meurtrit et vous marque.

Ces images amateurs sont les témoins d'événements effectivement vécus intimement, expérimentés et capturés par un individu. Oubliez le romantisme des éléments et la beauté extatique d'une nature préservée : l'œuvre de Jade ose vous montrer les diverses formes de maltraitance que la nature nous inflige, ce que personne n'ose finalement assumer. La gentillesse du doré qui sertit des dermes, croûtes, brûlures, cicatrices n'est là que pour « faire passer la pilule ».

Jade Fourès-Varnier, en artisan, apporte un soin tout particulier au détail, au beau, au travail fait main, mais la joie honnête du travail de l'artiste et le décoratif du résultat obtenu ne masquent pas totalement l'angoisse sous-jacente de ces représentations.

En ce sens, son œuvre est véritablement Pop mais il s'agit ici du troisième acte de ce mouvement, celui de la fin des sixties que l'artiste anglais Gerald Laing décrit ainsi : « Pour moi, la décennie a la structure d'une tragédie : l'optimisme des deux ou trois premières années, suivi par l'hubris de la politique radicale, de la liberté sexuelle, de la drogue et du relativisme moral, enfin la Némésis de la dislocation et de la maladie. ».

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Adresse : **11 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris**

Accès : **Métro République, Oberkampf, Filles du calvaire**

Dates : **26 avril – 8 juin 2014**

Horaires : **11 heures - 19 heures du mardi au samedi
14 heures - 19 heures le dimanche.**

CONTACT GALERIE

Mathilde de Chasteigner
06 84 39 06 53
Galeriemathilde.c@gmail.com

CONTACT PRESSE

Louise Lévêque
06 75 48 09 43
Louiseleveque@gmail.com

VISUELS LIBRES DE DROIT POUR LA PRESSE

Leur utilisation est strictement réservée aux articles de presse traitant de l'exposition
Merci d'inclure la mention de copyright © Jade Fourès-Varnier



Pinatubo I, bois, étain, métal, aquarelle, acrylique, feutre, émail, jet d'encre sur papier, Plexiglas, 175 x 74 x 6 cm, 2012



Sanba (Wood), bois, OSB, aluminium, métal, acrylique, aquarelle, feutre, émail, jets d'encre sur papier, plexiglas, 180 x 87 x 7 cm, 2013



Oman, bois, miroir, caoutchouc, plastique, acrylique, jets d'encre sur papier, plexiglas,
177 x 92 x 5,5 cm, 2013



Sanba (Heart), bois, polystyrène, résine polyester, acrylique, jet d'encre sur papier, plexiglas,
192 x 90 x 13,5 cm, 2013



Fragment (série), technique mixte, 2012



Fragment (série), technique mixte, 2012



Clock 1, couvercle de bidon, résine polyester, gouache, 2014